

[Josée LeBouthillier](#), [Lisa Michaud](#)

(2022) Les séances franco : Améliorer les compétences linguistiques et la confiance des futurs enseignants

Que pouvons-nous faire pour favoriser la construction de l'identité professionnelle des futurs enseignants?

- [Pourquoi avons-nous besoin d'une approche collaborative pour résoudre le problème du recrutement et de la rétention des enseignants?](#)
- [Que font les universités canadiennes pour contribuer aux efforts de recrutement et de rétention des enseignants de FLS?](#)
- [Quels ont été les effets de l'initiative de l'University of New Brunswick?](#)
- [Implications pour la salle de classe et les écoles](#)
- [Conclusion](#)
- [Références](#)

Pourquoi avons-nous besoin d'une approche collaborative pour résoudre le problème du recrutement et de la rétention des enseignants ?

Les programmes d'immersion française au Canada sont victimes de leur popularité. Le nombre d'élèves s'inscrivant à ces programmes est en constante croissance et, par conséquent, les postes d'enseignement à pourvoir augmentent tant en immersion que pour les programmes de français langue seconde. Il existe donc une pénurie d'enseignants de longue durée dans tous les programmes de français. Dans son *Plan d'action pour les langues officielles 2018-2023*, le gouvernement du Canada affirme la mise en place de stratégies de recrutement et de rétention des enseignants. Il offre entre autres des fonds aux universités canadiennes pour augmenter

le nombre d'étudiants dans les programmes de formation initiale et des fonds aux différentes associations professionnelles comme l'ACPI pour introduire des projets de recherche ou pour poser des actions quant à la pénurie d'enseignants (Masson et coll., 2019).

Plusieurs chercheurs dont Wernicke (2017) et Masson et ses collègues (2019) ont affirmé que l'absence de validation des identités professionnelles des enseignants en L2 nuisait aux efforts de rétention ainsi que l'insécurité linguistique provenant d'idéologies privilégiant les locuteurs natifs et une variété de français dit standard. Le développement d'une identité professionnelle est un processus de longue haleine qui commence dans le programme de formation initiale et se poursuit tout au long de la carrière d'enseignants. Il est donc important que les différentes parties prenantes comme le ministère du Patrimoine Canadien, les institutions universitaires, les associations professionnelles comme l'ACPI, les ministères d'Éducation des différentes provinces et des différents territoires, les districts scolaires et les écoles travaillent de concert à soutenir la construction d'une identité professionnelle saine et positive auprès des enseignants de FLS.

Que font les universités canadiennes pour contribuer aux efforts de recrutement et de rétention des enseignants de FLS?

Plusieurs universités possédant un programme de formation initiale d'enseignement du français langue seconde tentent de soutenir leurs étudiants à l'aide de différentes initiatives. Par exemple, l'University of Alberta a développé une francopass pour favoriser les expériences culturelles en français dans la communauté francophone d'Edmonton (Cavanagh et coll., 2020). L'Université d'Ottawa propose un passeport de prise de risques linguistiques à ses étudiants (Slavkov et Séror, 2019) tandis que les enseignants en formation initiale de l'University of Regina effectuent un stage à l'Université Laval (Boutouchent, 2016). À l'University of New Brunswick, nous avons proposé des séances de perfectionnement

linguistique sur la plateforme Zoom afin de favoriser l'accroissement des compétences linguistiques de nos enseignants en formation initiale et de leur confiance. Les étudiants divisés en trois groupes selon leur niveau de compétence orale et leur disponibilité se sont rencontrés une fois par semaine avec une facilitatrice qui fournissait de la rétroaction corrective et des précisions en direct aux participants. La facilitatrice ciblait des objectifs langagiers précis selon le groupe en fonction de l'échelle de l'entrevue de compétences orales du Nouveau-Brunswick. Au préalable, les participants avaient accès à une description et une contextualisation du thème abordé dans chacune des séances ainsi qu'à du matériel de soutien comme des fiches de vocabulaire, des fiches grammaticales et des liens Internet.

Quels ont été les effets de l'initiative de l'University of New Brunswick?

Afin de connaître les effets de nos séances franco, nous avons enregistré trois différents groupes de discussion sur Zoom. Pendant une durée d'une heure, les membres de chacun des groupes ont partagé leurs impressions et leurs sentiments par rapport à leurs compétences linguistiques et leur confiance. Nous avons transcrit les trois groupes de discussion et nous avons ressorti les thèmes récurrents et communs. Quatre thèmes principaux ont émergé : 1. Confiance et compétences linguistiques, 2. Espace d'interaction orale, 3. Espace sûr et encourageant et 4. Espace de médiation.

Confiance et compétences linguistiques. Les participants ont déclaré qu'ils percevaient une amélioration de leurs compétences linguistiques. Ceux qui se situaient dans la tranche intermédiaire ont fait état de perceptions d'amélioration plus perceptibles et plus étendues (vocabulaire, fluidité, structure des phrases, grammaire). D'autres, de niveau avancé et supérieur, ont exprimé des perceptions d'amélioration plus limitées (fluidité et approfondissement des connaissances déjà acquises). Les candidats à l'enseignement du FLS ont expliqué qu'un sentiment accru de compétence se traduisait par un sentiment accru de confiance. Les participants ont accordé

une grande valeur à la précision linguistique, mais ont reconnu le rôle joué par les stratégies de communication, les marqueurs de discours, les contextes d'utilisation, les registres, la culture et les connaissances métalinguistiques. Les participants ont déclaré qu'ils se sentaient moins sûrs d'eux avec des locuteurs natifs et que, même s'ils craignaient le jugement de ces derniers, leur principale préoccupation était d'offenser les locuteurs natifs en faisant des erreurs. Une autre préoccupation signalée était que l'enseignement dans une L2 était plus complexe, car ils devaient être compétents en matière de pédagogie des L2 et de la langue française elle-même.

Espaces d'interaction orale. Les participants ont perçu leurs compétences d'interaction orale comme étant plus faibles que les compétences d'écoute, de lecture et d'écriture. Ils ont signalé un manque d'opportunités d'interaction orale dans leurs expériences scolaires ou universitaires précédentes. Pour eux, les occasions d'interaction orale programmées chaque semaine étaient importantes, car elles fournissaient une structure pour leur apprentissage de la langue. En outre, les participants ont apprécié les possibilités d'interaction orale étendue, axée sur la construction du sens et les formes linguistiques dans des contextes " réels " d'utilisation de la langue pour les enseignants de FLS.

Espace sûr et encourageant. Les participants ont déclaré qu'un espace de confiance et de soutien avait été créé au cours des sessions et qu'ils avaient profité des occasions de pratiquer en petits groupes de pairs. Ils ont développé un sentiment d'appartenance à une communauté d'apprentissage. Selon les participants, ils se sont sentis encouragés et soutenus émotionnellement par leurs pairs et le facilitateur et ont pu parler de leur insécurité linguistique. Les participants ont également souligné l'importance de la rétroaction corrective dans un contexte ressemblant à une interaction réelle. Cet espace de sécurité et de soutien a favorisé un sentiment de préparation et d'autonomie.

Espace de médiation. Les séances de soutien linguistique ont servi d'espace de médiation par rapport aux cours des participants, à leurs pairs francophones et à la communauté francophone en général. Par exemple, le fait de connaître la langue du contenu obligatoire et d'avoir l'occasion de la pratiquer lors de ces séances de soutien a

permis aux candidats à l'enseignement de mieux comprendre et de mieux participer à leurs cours obligatoires de pédagogie du FLS. Les séances ont également favorisé l'établissement de liens avec leurs pairs francophones grâce à une plus grande confiance dans l'interaction avec eux. Selon les participants, leurs pairs francophones sont devenus des alliés dans leur processus d'apprentissage du FLS. Se sentant plus autonomes, les participants ont également augmenté leur nombre d'interactions avec la communauté francophone. Il y a eu une augmentation générale de la prise de risque positive en matière de langue.

Implications pour la salle de classe et les écoles

De plus en plus, nos candidats à l'enseignement du FLS proviennent de nos programmes d'immersion. Dans nos classes d'immersion, nous avons devant nous plusieurs futurs professionnels de l'immersion. Notre étude met en évidence l'importance d'un sentiment d'appartenance à la grande communauté francophone. En classe, il serait important de discuter et de réfléchir à l'idéologie du locuteur natif et à celle de la question du « bon » français. Parler ouvertement des idéologies et de l'insécurité linguistique qui en découlent permet de briser le silence et le sentiment d'insécurité que vivent nos élèves et nos futurs enseignants. Dans la salle de classe, nous pouvons leur offrir un espace sécuritaire et encourageant pour favoriser le développement d'une identité bilingue saine et positive ainsi qu'un sentiment d'appartenance à une communauté de francophones. Nos salles de classe servent de point de départ vers l'enseignement du FLS pour certains élèves et se sont nous les enseignants qui nourrissent en partie cette passion pour la langue française et son enseignement.

En outre, nous sommes aux premières lignes dans nos écoles quand les nouveaux enseignants débutent leur carrière. Nous pouvons les aider dans la transition entre l'université et l'école en les soutenant et en leur servant d'alliés. En se tenant les coudes et en servant de mentors, nos écoles peuvent devenir des espaces d'interaction orale, de sécurité et d'encouragement, et de médiation. Nous avons la

chance comme professionnels de l'immersion d'être tour à tour leur enseignant, leur enseignant de stage et leur collègue. Nous pouvons les accompagner tout au long de leur parcours professionnel.

Conclusion

Notre étude révèle le besoin d'espaces sûrs et productifs dans lesquels les enseignants en formation initiale peuvent réfléchir et discuter de l'idéologie des locuteurs natifs ainsi que de leur insécurité linguistique. Elle démontre également que les séances de soutien linguistique peuvent être intégrées dans un programme de formation initiale des enseignants de FLS, l'améliorant en créant des liens avec les cours requis, les étudiants francophones et la communauté francophone au sens large.

Notre étude met également en évidence certains des besoins spécifiques de soutien linguistique des futurs enseignants de FLS :

- Un accent sur le langage oral et l'interaction
- De multiples opportunités de production prolongée
- De petits groupes homogènes afin de créer un espace sûr et positif
- Des interactions sur des sujets " enseignants " de la vie réelle qui répondent aux besoins professionnels et permettent de pratiquer le registre linguistique professionnel.
- Des opportunités de considérer à la fois le sens et la forme un retour d'information correctif, oral ou écrit.

Pour les enseignants de FLS en formation initiale, les effets positifs des séances de soutien linguistique, non seulement sur la confiance et les compétences linguistiques, mais aussi sur le sentiment d'appartenance à une communauté, pourraient avoir un impact favorable sur le recrutement et favoriser la rétention.

Références

Boutouchent, F. (2016). Le passage du milieu francophone minoritaire au milieu francophone majoritaire: étude d'une expérience d'enseignants en formation pour comprendre l'influence du milieu sur le développement professionnel. *Canadian Journal of Applied Linguistics*, 19(1), 84-108.

Cavanagh, M., Rao, S., Stroulia, E., et Cammarata, L. (2020). Francopass, une nouvelle application mobile pour développer le sentiment d'appartenance à la communauté francophone en Alberta. *Journal of the Canadian Association for Curriculum Studies*, 18(1), 70-71.

Masson, M., Larson, E. J., Desgroseilliers, P., Carr, W., et Lapkin, S. (2019). *Accéder aux possibilités : Étude sur les difficultés liées à l'offre et à la demande d'enseignants en français langue seconde au Canada*. Ottawa, ON: Commissionnaire aux langues officielles (COL). <https://www.colocol.gc.ca/fr/publications/etudes/2019/acceder-possibilite-fls>

Slavkov, N., et Séror, J. (2019). The development of the linguistic risk-taking initiative at the University of Ottawa. *Canadian Modern Language Review*, 75(3), 254-272.

Wernicke, M. (2017). Navigating native-speaker ideologies as FSL teacher. *Canadian Modern Language Review*, 73(2), 1-29. <https://doi.org/10.3138/cmlr.2951>



Josée LeBouthillier

La professeure Josée Le Bouthillier est associée de recherche à la Faculté d'éducation et membre de l'équipe de l'Institut de recherche en langues secondes du Canada (IRL₂C). Elle enseigne des cours liés à la pédagogie des langues secondes et additionnelles ainsi qu'à l'enseignement de la littérature dans des contextes bilingues et plurilingues. Ses intérêts académiques portent sur une variété de recherches qualitatives et en classe dans des contextes de français langue seconde ainsi que sur la formation des enseignants. Josée est la rédactrice française de la Revue canadienne de linguistique appliquée ainsi que l'ancienne co-rédactrice du Journal de l'immersion.



Lisa Michaud

Lisa Michaud est associée à la faculté et membre de l'équipe de recherche de l'Institut de recherche en langues secondes du Canada (IRL₂C) à l'Université du Nouveau-Brunswick. Elle termine actuellement une maîtrise pendant laquelle elle a examiné les compétences communicatives d'élèves de programmes d'immersion précoce à leur entrevue orale en 12e année. Elle a enseigné de nombreuses années dans un programme d'immersion française au secondaire.